



## Le feuillet biblique de la semaine

2018 No 47

Le Christ, Roi de l'univers – semaine du 25 nov. au 1<sup>er</sup> déc.

### Commentaire de l'évangile du dimanche 25 novembre 2018

#### Mon pays, c'est mon prochain

En cette fin de novembre, nous arrivons au terme de l'année. Comme à chaque étape, cela nous rappelle le chemin parcouru, que ce soit par chacun de nous ou même par le monde dans son entier, pour ce que nous en savons. Ce chemin, on ne le sait que trop, garde sa part de mystère. Et la question reste ouverte de savoir où mène cette route que nous suivons, le plus souvent avec bonne volonté, mais pas toujours dans la pleine clarté. C'est dans ce contexte qu'on nous propose la fête dite du Christ-Roi. Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire pour nous aujourd'hui? Même si nous ne sommes plus à l'époque des rois, on devine assez bien ce que le mot signifie. Mais quel sens peut-il avoir quand on l'applique à Jésus de Nazareth? Déjà en son temps, certains disaient qu'il voulait se faire roi. C'est sous cette accusation que les autorités religieuses de son peuple l'ont livré à Pilate.<sup>1</sup> Chose certaine, Pilate a fait graver sur la croix : Jésus le Nazaréen, roi des juifs (INRI). Sans doute n'est-ce pas le point de vue de Pilate qu'on doit rappeler aujourd'hui. Il faut regarder dans une autre direction.

Dans la Bible, Dieu est le souverain de l'univers. Dira-t-on alors qu'il veut régner par l'intermédiaire de Jésus-Christ? Et que ceux et celles qui parlent en son nom doivent être obéis sans discuter, puisqu'ils ont « la clé de vérité » (Lc 11, 52)? Dans une situation où la laïcité s'imposait de plus en plus, c'est certainement le sens qu'on a voulu donner à la fête quand on l'a instaurée. Mais sans doute était-ce une façon trop simple de voir les choses. À mesure que nous réfléchissons sur la marche du monde telle que nous la comprenons, on voit bien que la « création » évolue selon ses propres lois et aussi, bien

souvent, d'une façon qui se rapproche du hasard ou de la violence. La réussite morale n'est pas toujours au rendez-vous. Pourtant, si le monde qui est le nôtre a un sens, est-ce que la famille humaine n'est pas sa raison d'être? Et si l'humanité n'est pas une erreur de parcours, est-ce qu'elle ne doit pas voir son histoire rachetée par un avenir plus juste? Or, ce que Jésus propose, c'est un Royaume de justice et de paix. En ce sens, il est le chef de file d'une humanité nouvelle. Ce que nous appelons l'évolution passe alors par des choix que seule l'humanité peut faire et qu'il faut découvrir ensemble.<sup>2</sup>

Jésus, qui est si peu « roi » dans son comportement, parle sans cesse du Royaume. Mais il s'agit du Règne de Dieu. Comme cela ressort de chaque page de l'évangile, c'est le Royaume du Père et du Fils. Ce que Jésus vient instaurer, c'est une vision nouvelle de Dieu et de nouveaux rapports entre ceux et celles qui sont ses enfants. Le Royaume dont il parle est aux antipodes des royaumes de ce monde, où « les grands se croient autorisés à faire peser leur pouvoir ». (Mt 20, 25) Le maître mot de la « royauté » nouvelle, c'est le service. « Le Fils de l'homme est venu pour servir. » (Mt 20, 28) Le Règne de Dieu n'est pas un ordre imposé, ni une conquête par effraction. C'est un pays dont la morale se ramène à si peu de lois que chacun les devine d'instinct, même quand il ne les suit qu'imparfaitement : la justice, la miséricorde, la bonne foi. (Mt 23, 23; Ez 12, 19 et 36, 26)

*Paul-Eugène Chabot, msc*

#### Note et Référence :

<sup>1</sup> Voir la couverture du Prions en Église.

<sup>2</sup> C. Tresmontant, *Le sens de la création*.

#### **Jusqu'aux extrémités de la terre**

Voici que ton roi s'avance.

Il est humble et juste.

Il proclame la paix pour toutes les nations.

Son règne s'étendra d'une mer à l'autre.

(Za 9, 9; Ac 13, 47)